5^e Rencontre internationale des finno-ougriistes de Groningue : *The Finno-Ugric contribution to international research on folklore, myth and cultural identity*

Eva Toulouze

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/efo/1557>

DOI : 10.4000/efo.1557

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

ISBN : 978-2-296-96641-3

ISSN : 0071-2051

Référence électronique

Eva Toulouze, « 5^e Rencontre internationale des finno-ougriistes de Groningue : *The Finno-Ugric contribution to international research on folklore, myth and cultural identity* », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 43 | 2011, mis en ligne le 20 mars 2014, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/efo/1557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.1557>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

5^e Rencontre internationale des finno-ougriotes de Groningue : *The Finno-Ugric contribution to international research on folklore, myth and cultural identity*

Eva Toulouze

- 1 C'est devenu une tradition pour la chaire d'études finno-ougriennes de Groningue d'organiser tous les cinq ans une rencontre où se retrouvent des finno-ougriotes. Cette tradition remonte à l'initiative de Lauri Honko, premier détenteur de la chaire, et a été fidèlement et diligemment poursuivie par son successeur Cornelius Hasselblatt. Cette cinquième édition était consacrée à l'apport de l'étude des traditions orales finno-ougriennes à la recherche internationale. En choisissant ce sujet, C. Hasselblatt a d'emblée mis le travail sur de bons rails, car, en effet, l'enjeu des études finno-ougriennes est là et bien là : apporter sa contribution au développement des diverses disciplines le concernant et à la connaissance en général.
- 2 Le caractère ambigu de la notion de tradition est le point sur lequel Hasselblatt a insisté dans son introduction, soulignant que si, en général, il n'est pas un ami de la tradition (si elle était suivie – petit clin d'œil à son auditoire – il ne pourrait pas y avoir une majorité de femmes parmi les participants), elle a aussi du bon. Celle-ci en particulier : la rencontre des finno-ougriotes à Groningue est la plus importante à l'extérieur du monde finno-ougrien. Les quarante-cinq ans de la chaire d'études finno-ougriennes de Groningue ont abouti – et c'est là un succès indiscutable – à créer une « école de Groningue », ce dont le professeur d'études finno-ougriennes ne peut être que fier.
- 3 Malgré l'absence de certains conférenciers annoncés, des représentants de pas moins de dix pays étaient présents à ces rencontres. Dans la séance d'ouverture, outre l'allocution du maître de maison, des salutations ont été présentées par la doyenne de la faculté, ainsi que par les trois ambassadeurs des États finno-ougriens souverains. Il

faut noter la participation active et le discours engagé de l'ambassadeur d'Estonie aux Pays-Bas, Mme Gita Kalmet.

- 4 Trois interventions plénières d'une heure étaient prévues par trois folkloristes des plus prestigieux dans le monde, un Hongrois, Mihály Hoppál (Budapest), un Finnois, Seppo Knuuttila (Joensuu), et un Estonien, Ülo Valk (Tartu). Les trois interventions ont été captivantes. M. Hoppál a proposé une réflexion sur les enjeux des recherches en folklore aujourd'hui, avec les évolutions des dernières années. Il s'est penché sur les nouvelles méthodes d'analyse textuelle, tenant compte des multiples transformations auxquelles sont soumis les textes sur lesquels les chercheurs travaillent. Il a souligné le caractère fructueux des collaborations entre linguistes, spécialistes des textes et de la musique utilisant des méthodes informatiques croisées, mais aussi des travaux d'ethnosémiotique, des études sur le chamanisme et du grand projet des mythologies ouraliennes. S. Knuuttila, a proposé une réflexion sur les relectures graphiques du *Kalevala* au début du XXI^e siècle, montrant les œuvres d'artistes ayant participé à un projet aussi bien en Finlande qu'à Grenade (la même chose a été réalisée au Bénin et au Togo, mais il n'avait pas de reproductions à commenter). Il est intéressant de noter que, si naguère Väinämöinen était le personnage le plus représenté, maintenant Louhi, Lemminkäinen et Kullervo ont pris sa place.
- 5 L'organisation en sections, vu l'intérêt de nombreuses communications, n'a pas permis de tout suivre. Les présentations ont donné lieu à de nombreuses discussions. Madis Arukask nous a livré ses réflexions de terrain sur la notion de frontière dans les croyances vepses ; Natalija Gluhova a présenté des extraits d'un livre qu'elle a réalisé avec son mari, dans lequel ils analysent le folklore mari pour en tirer des éléments thématiques illustrant l'identité ethnique des Maris et cette intervention a donné lieu à une discussion méthodologique intense et intéressante. De même, l'intervention de Monika Schötz-Fleischer sur l'identité carélienne sur la base des abécédaires utilisés en Carélie pour apprendre le finnois à l'époque soviétique et le carélien, voire le lude, dans la période postsoviétique. Janne Saarikivi a fait remarquer avec pertinence que cela ne recouvre qu'une petite partie de l'identité carélienne, particulièrement diversifiée, partagée entre Finlande et Russie, avec de nombreux Caréliens ne parlant plus le carélien.
- 6 Les interventions du mercredi matin, dans l'une des deux sections, ont beaucoup porté sur le lexique. Janne Saarikivi s'est interrogé sur le travail étymologique à mener pour interpréter les noms des divinités finlandaises à partir des sources que nous avons, Kaarina Koski a réfléchi sur les liens entre fantômes, esprits mauvais et insectes à partir de l'examen de quatre termes polysémiques du finnois, et Ergo-Hart Västriik a confronté les dénominations des divinités votes dans les sources anciennes et dans les textes recueillis par Paul Ariste. Dans la session de l'après-midi, l'ingrien et le vote étaient à l'honneur, avec Ilja Nikolaev, mathématicien de Saint-Pétersbourg, qui nous a présenté son projet de base de données sur la langue des poèmes épiques ingriens en partant des sources disponibles en Finlande et en Russie, Tatiana Agranat sur les emprunts du vote au russe dans une perspective historique, et encore d'autres interventions intéressantes, dont celle de Sirkka Saarinen sur la grammaire des genres du folklore. Mais je ne peux en rendre compte, car j'étais retenue dans l'autre section par mon intervention sur « Identité et folklore chez les Nénètes des forêts ». Cela m'a donné l'occasion d'écouter Karina Lukin, folkloriste d'Helsinki, parler de contes nénétses racontés en russe dans l'île de Kolguev, et Merili Metsvahi, de Tartu, parler

des contes estoniens sur l'inceste entre frère et sœur et sur leur interprétation fondée sur la structure sociale, ainsi que d'une nouvelle théorie sur la matrilocalité en Estonie.

- 7 La dernière matinée était consacrée, dans les deux sections, aux interventions des finno-ougriotes néerlandais. Le professeur C. Hasselblatt a commencé par une intervention haute en couleurs sur le folklore en tant que variation et son prolongement dans la variation par les traitements littéraires pour terminer par le roman fantastique de Lou Goble inspiré par *Kalevipoeg*. Merlijn De Smit, un ancien étudiant de Groningue travaillant à Stockholm, a présenté une astucieuse interprétation de Kullervo en tant que mythe girardien, suivi par l'un des enseignants de finnois de Groningue, Adrian De Hooven.
- 8 Les travaux se sont terminés en beauté avec une intervention plénière du professeur de folklore de Tartu, Ülo Valk, qui a développé une réflexion convaincante sur la manière dont les légendes sont pertinentes dans leurs contextes : il a étudié parallèlement des articles du premier journal estonien d'importance, *Pärnu Postimees*, et des légendes recueillies à la même époque dans les campagnes estoniennes – prouvant une fois de plus la place éminente de l'école de Tartu dans les études de folklore.
- 9 En tout cas, une digne conclusion pour une rencontre exceptionnellement fructueuse : remerciements et félicitations à Cornelius Hasselblatt !